

LE GENOCIDE DANS LE BUGESERA

1959-1994

1959 : *Le début du génocide des Batutsi et l'exil intérieur des rescapés à KANZENZE*

Sous le regard, la couverture et l'assistance des autorités belges et religieuses, les Batutsi sont tués, leurs maisons incendiées, leurs biens pillés, leurs vaches abattues...

Les rescapés sont chassés de leurs terres. Certains prennent le chemin de l'exil vers les pays limitrophes et d'autres sont conduits de force à **Kanzenze**(NYAMATA), région inhospitalière où sévit la mouche tsé-tsé. Ils sont parqués d'abord dans des baraques, dans des conditions inhumaines. Ils survivront malgré tout et humaniseront cette région inhospitalière.

1963 : *Attaque des Inyenzi : Prétexte pour l'extermination des survivants de 1959*

En décembre 1963, les Inyenzi attaquent le **Bugesera**, prennent le camp de Gako et arrivent au pont Kanzenze.

Avec l'appui des paras belges, la garde nationale repousse l'attaque et en profite pour poursuivre l'oeuvre du génocide commencée en 1959. Femmes, enfants, vieillards, hommes adultes sont massacrés tout simplement parce qu'ils sont tutsi, donc alliés des Inyenzi.

De nouveau certains rescapés prennent soit le chemin de l'exil, soit celui de la prison. Ceux qui ne peuvent pas fuir restent sur place et subissent les humiliations indescriptibles.

1966-1967 : *Même scénario à cause de l'attaque à NSHILI (GIKONGORO) et à Butama (KIBUNGO)*

De nouveau, des massacres et arrestations sont perpétrés contre les Batutsi à **Kanzenze**, lieu pourtant très éloigné des lieux et zones de guerre. Ces tueries illustrent bien le caractère génocidaire. En effet, comment expliquer autrement qu'un Mututsi soit tué à la machette alors qu'il n'est même pas au courant des opérations militaires en cours de l'autre côté de la frontière ?

1973 : ***Le génocide des élites tutsi***

En 1973 commença la vague de persécution et de mise à mort des Batutsi sur tout le territoire.

Elle visait spécialement les élites tutsi: étudiants à l'Université, élèves et écoliers, fonctionnaires des ministères et de toute la Fonction Publique, commerçants etc... furent, à partir des listes préétablies, pourchassés, tués, brûlés vifs au vu et au su de tout le monde, sans que personne n'élève la voix pour dénoncer ces crimes contre l'humanité.

NYAMATA devient de nouveau le théâtre de déportation, d'humiliation, de désolation, de parage et d'abattoirs à **M̄aranyundo** par exemple.

1990-1994: ***Le génocide planifié: option 0 (zéro)***

L'attaque des Inkotanyi à la frontière avec l'Uganda déclenche une chasse et une boucherie humaine, un ratissage prémédité qui aboutit à des atrocités inouïes, inimaginables contre les Batutsi, du vieillard et de la vieille jusqu'au fœtus en passant par les malades et même les fous de tout âge.

A **Kibilira (GISENYI)**, dans le **Bigogwe (RUHENGERI)**, à **Murambi (Byumba)**, de nouveau à **Kanzenze** et finalement sur toute l'étendue du territoire, plus d'un million de Batutsi furent exterminés avec une rare atrocité de plus de 200 manières différentes : femmes éventrées après viols, enfants brisés sur les murs et les macadams, hommes découpés... dans les églises, les communes, les forêts, les marais...

PLUS JAMAIS ÇA.